

A toi là-bas

A toi là bas
Je voulais reparler
De ce filin de soie
Tu sais bien celui-là
Que l'on envoie à l'autre
Que doucement l'on tire
Pour l'amener vers soi
Et pour empêcher l'autre
De se perdre à nouveau
Saphir bleu de l'Atlas
Ton amitié me porte
A travers cet espace
Sens-tu encore la mienne ?
Alors je te la lance
Avec ce fil de soie
Attrape-là, tiens-la
Et certainement un jour
Nous pourrons tricoter
Une échelle ou un pont
Et danserons dessus
A la vie découverte

Dzayer assa¹

Algérie
ce pays qui souffre
Algérie
un peuple en otage
Algérie
un Pays là-bas
Algérie
une plaie ouverte

Aurès au fin fond de ton âme
Blessure à jamais béante

Absence
Présence
Choix ultime
Evidence

Terre nourricière
Asséchée par les hommes
Vidée de sa substance
Lorsqu'elle peut faire trop peur
Lorsqu'elle risque de dire
Ce qui doit être tu

Yemma baba et tous ceux-là
Que tu as laissés là-bas
En pensant te sauver toi
Ultime déchirure

¹ Coécrit avec Djamel Guettala

Liens à garder

Lieux où aller

Liens à refaire

Lieux à connaître

Porter à travers l'air

La voix d'Inughisen

Et puis bâtir ces ponts

Qui permettent de vivre

Larmes

Alors nous pleurerons
Dans nos voiles de deuil
Nous hurlerons comme des louves
A la mort
A la lune

Nous crierons le vide en nous
Vide d'enfant
Vide d'amour

Les larmes couleront amères
Rivières
Sur nos joues

Nous pleurerons
Dans nos voiles de deuil
A la fin d'une histoire
A la fin d'un amour

Encore une fois
Nous mourrons
Sans plus savoir
La renaissance

Aurès

Musique dans le cœur
Qui fait tanguer les corps
Sonorité profonde
De la langue Berbère
Lumière
Pierres

Pieds nus sur terre brûlée
Qui deviennent racines
Le vent respire et ondule la danse
Les bras levés au ciel
Comme incantation
Comme remerciement

Rivière source coule
Accroche le soleil
Arc en ciel
Au sommet des montagnes
Terre craquelée avide aride

Arbres feuilles verdure
Luxuriance
Envie d'explorer
Désir de toucher
Et de rejoindre enfin

Un éternel voyage

Comment le faire mourir

Comment le faire mourir
Cet amour qui me ronge
Comment le faire partir
S'il existe encore

N'est-il plus qu'un écho
Qu'une chanson morose
Qu'on entend le matin
Et poursuit la journée

N'est-il plus qu'une peur
De la coupure ultime
De l'absence du vide
De regarder vraiment

Ticket de train
Conversations
Salissure de moi
Mensonge qui perdure

Si je vois bien cela
Et si j'y crois vraiment
Comment aimer encore
Quelqu'un qui me renie

Alors je partirai
Alors il partira
Peut-être la douleur
S'en ira avec lui

Et je pourrai chanter
Comme libération
Comme larmes qui coulent
Comme séparation.

Comment savoir

Comment savoir
Quel chemin prendre
Quelle voie suivre
Lorsque l'on souffre

Comment sortir
De la douleur
De non-réponse
De l'absence

Alors on tourne en rond
Dans le monde
Dans sa tête
Dans son corps

Et l'on ne comprend plus
Ce qui arrive
Ce qui provoque
Ce *non-amour*

On ne sait plus comment vivre
On n'ose plus ressentir
Même plus bouger
Pour ne pas gêner

Pour ne pas à nouveau
Recevoir ces paroles
Qui blessent
Ces regards qui effacent

Même l'amour qu'on a cru exister
Tout cela était-il tromperie ?
Tout cela n'était-il que du vent ?
Ou suis-je devenue transparente ?

Et je meurs

Je m'éteins

Je m'oublie

Jusque quand

Encore exister

Jusque quand encore aimer ?

Conte de fées

Revoir le temps de nos errances
De nos désirs inachevés
Un crépitement de lumières
Arc-en-ciel qui s'éteint
Retombant sur la mer

Revoir le temps de nos espoirs
Revenir toujours plus
Dans l'ancre de nos cœurs
Fouiller tourner
Retrouver
Le demain si possible

Revoir le temps de nos amours
Ceux qui étaient
Que l'on avait crus
Ceux qui mentaient
Et nous blessaient
Ceux qui juste étaient partis
Petit à petit

Revoir le temps de l'amitié
Ceux des enfants qui avaient joué
Conte de fée raconté
Conte de fée
Nous avait berné